

Médecin et entrepreneur, Laurent Alexandre alerte sur le danger mortel pour l'Occident que représentent les discours "effondristes" véhiculés par Greta Thunberg et ses soutiens.

Valeurs actuelles. Comment avez-vous découvert la figure de Greta Thunberg et pourquoi avez-vous jugé important de commenter ses déclarations ?

Laurent Alexandre. Je l'ai découverte, comme tout le monde, lors de la grève de l'école. J'ai rapidement vu que le courant collapsologique croissait très vite notamment chez les jeunes. Lors du World Economic Forum, Greta Thunberg a tenu des propos terribles : « *Pourquoi étudier pour un futur qui bientôt n'existera plus ?* » Cette pensée apocalyptique dépressive est catastrophique pour la jeunesse. J'ai été consterné de voir que, lâchement, les adultes laissaient cette vision se déployer dans la société.

Les écologistes européens produisent à jet continu des prophètes annonçant la fin du monde. La militante Fred Vargas explique qu'à 1,5 °C de plus, la moitié de l'humanité mourra du réchauffement climatique et 6 milliards à + 2 °C. Dans *le Parisien*, Yves Cochet, ministre de l'Environnement de Lionel Jospin, prédit l'effondrement inéluctable de notre société : « *Pour les effondristes comme moi, explique-t-il, il y a une chance sur deux que l'humanité n'existe plus en 2050. [...] Au lieu d'être 10 milliards en 2050, on ne sera que 2 ou 3 milliards.* » Par démagogie, les médias ont obéi à l'injonction de Greta Thunberg : « *Je veux que vous paniquiez.* » Par exemple, les feux amazoniens ont été l'outil d'une dramatisation apocalyptique encouragée par Macron qui a diffusé des contre-vérités terrorisantes pendant le G7 de Biarritz. Ce discours vise en réalité à nous faire accepter la fin de l'économie de marché et du libre-échange. J'ai débattu à la télévision avec les ambassadeurs français de Greta Thunberg : ils ne sont pas verts, ils sont rouge vif...

Comment jugez-vous son action sur la forme : appel à la grève scolaire et, plus largement, mobilisation de la jeunesse ?

Greta Thunberg est la réussite marketing de la décennie : le jeunisme fait des ravages chez les bien-pensants. La stratégie menée par ses parents est géniale. En révélant son lourd dossier psychiatrique, ses parents en ont fait un bouclier humain inattaquable. Mettre en avant des enfants présentant une souffrance est répugnant mais d'une efficacité redoutable. Les libéraux sont tétanisés, craignent d'être traités de "vieux cons" et se taisent. Les prêcheurs d'apocalypse ont donc trouvé l'égérie parfaite : aucun recul, aucun esprit critique, aucun sourire, aucun humour, aucune capacité à résister à la manipulation et un discours naïf, répétitif et hypnotique. Ne tombons pas dans le piège machiavélique que nous ont tendu les officines qui ont fabriqué le "produit Greta Thunberg" : il faut certes protéger Greta, qui est une victime manipulée, mais nous devons combattre sans relâche les idées qu'elle véhicule.

Sur le fond, que faut-il penser de son propos, à savoir l'idée selon laquelle le mode de développement des sociétés occidentales conduirait le monde à sa perte via le changement climatique ?

2019 a été la plus belle année de l'histoire de l'humanité. Tous les critères de développement humain sont au vert. Le taux d'extrême pauvreté n'a jamais été aussi bas, d'alphabétisation, aussi élevé. Le niveau de vie moyen est plus fort que jamais. L'espérance de vie mondiale a

plus que doublé depuis 1900 et a atteint un sommet absolu. La mortalité infantile est plus basse qu'elle ne l'a jamais été. La mortalité par catastrophe naturelle et par maladie infectieuse est au plus bas également.

L'exemple des catastrophes naturelles est le plus emblématique de la folie verte... Il est fascinant de constater que grâce aux médias les activistes ont convaincu l'opinion que le réchauffement climatique s'accompagne d'une explosion du nombre de victimes de catastrophes naturelles. En réalité, entre le pic de 1931 et l'année dernière, ce chiffre s'est effondré : 4 millions de morts en 1931, 10 000 en 2019 ! Compte tenu du triplement de la population mondiale depuis les années 1930, cela correspond à une division par 1 000 du nombre de victimes humaines des catastrophes naturelles.

Comment analysez-vous l'évolution récente du discours de Greta Thunberg ?

Le déplacement de son discours de la lutte contre le CO2 vers le gauchisme intersectionnel est spectaculaire. « *Des systèmes d'oppression patriarcaux, colonialistes et racistes ont créé et alimenté la crise climatique. Nous devons les démanteler* », a-t-elle écrit le 29 novembre dernier. L'icône suédoise est passée de la défense des coquelicots à un discours que les Indigènes de la République ne désapprouveraient pas.

Y a-t-il d'ores et déjà des conséquences concrètes à "l'effet Greta" ?

Un courant politique illibéral, anti-progrès, malthusien et gauchisant s'impose en Europe. De surcroît, les écologistes sont ethnomasochistes : ils proposent la disparition de la civilisation occidentale pour laisser la place aux migrants. Dans l'Obs du 3 janvier 2019, Yves Cochet, encore lui, explique : « *Ne pas faire d'enfant supplémentaire, c'est le premier geste écologique. Les pays riches sont les premiers à devoir décroître démographiquement et la limitation des naissances nous permettrait de mieux accueillir les migrants qui frappent à nos portes.* »

Les soutiens de Greta Thunberg, comme l'astrophysicien Aurélien Barrau, expliquent : « *Les pays à haute croissance démographique sont plutôt des pays pauvres et on imagine aisément la forme de colonialisme que représenterait le fait de leur imposer un mode de vie orthogonal à leurs attentes.* » Des jeunes déclarent sur les réseaux sociaux : « *Je ne veux pas faire d'enfant, pour diminuer mon empreinte CO2...* » C'est désolant puisque - hors immigration - la population s'effondre en Europe, contrairement à l'Afrique qui va dépasser 4 milliards d'habitants à la fin du siècle. L'urgence n'est pas de pousser les adolescents européens à se faire stériliser, c'est de les convaincre de faire plus de bébés et de promouvoir le planning familial en Afrique subsaharienne.

Nominée pour le Nobel de la paix, elle n'a finalement pas été choisie ; son étoile pâlerait-elle ? Où la voyez-vous dans dix ans ?

J'espère que son état psychologique se sera amélioré et que son hypermédiation organisée par des parents irresponsables ne l'aura pas abîmée.